

# Habaquq



## Le danger du désespoir (1.2-4)

John L. Kachelman, Jr.

— Jusques à quand, Éternel,  
Appellerai-je au secours  
Sans que tu écoutes,  
Te crierai-je : Violence !  
Sans que tu sauves ? (...)  
Car le méchant assaille le juste,  
C'est pourquoi un droit pervers s'établit (1.2, 4).

Au terme de la construction d'une grande cheminée, on enlevait l'échafaudage. Un homme restait en haut pour superviser le processus. Les ouvriers avaient omis de lui laisser une corde pour qu'il puisse redescendre. Sa femme était à la maison lorsque son fils rentra brusquement en criant : "Maman, Maman ! ils ont oublié la corde et il devra se jeter en bas !" En sortant précipitamment, elle formula une prière remplie d'angoisse. Une foule regardait le pauvre homme alors qu'il se déplaçait sur le sommet exigu de la cheminée, terrifié. Il semblait que, d'un instant à l'autre, il allait tomber ou se jeter en bas par désespoir. Sa femme cria : "Attends, John ! enlève ta chaussette et défais-en les mailles." Il le fit. "Maintenant, accroche le bout de la laine au mortier et descends-la doucement." La laine descendit de plus en plus bas jusqu'à ce que l'on puisse l'attraper. On attachait une ficelle à la laine. "Maintenant remonte-la", dit-elle. L'homme se saisit de la ficelle. On attachait la ficelle à une corde. "Remonte-la", cria-t-elle. L'homme remonta la corde et l'attachait solidement. Il y eut quelques minutes d'angoisse avant que l'homme descende jusqu'à terre. Puis, alors que la foule criait, il tomba dans les bras de sa femme. Cette laine qui semblait si insignifiante fut cause de joie, car au bout il y avait la ficelle,

puis la corde salvatrice.

Après avoir raconté cette histoire, un prédicateur dit : "Mon ami, vous avez peut-être sombré très bas dans le péché ; mais il y a un fil d'amour divin qui descend du trône céleste et qui est offert même à vous. Saisissez ce fil ! Il peut paraître petit, mais il est précieux. Améliorez ce que vous avez, pour peu que ce soit, et vous recevrez davantage. Ce fil d'amour, si vous ne le négligez pas, vous hissera hors du désespoir vers la réjouissance<sup>1</sup> !"

Quand nous comprenons le désespoir, nous reconnaissons qu'il est totalement injustifié dans la vie d'un chrétien ! Le mot "désespoir" signifie littéralement : "ne pas avoir de chemin, être complètement perdu et sans ressources". Il se réfère à un état d'esprit dans lequel on croit qu'aucune espérance n'existe. Le désespoir déshonore Dieu. Il abaisse le Dieu souverain à une force impotente, suggérant soit qu'il ne tient pas ses promesses, soit qu'il est incapable de venir en aide à son peuple. Le désespoir mène à un rejet des Écritures comme parole absolue de Dieu. Ceux qui sont en proie au désespoir ont perdu la foi qui est essentielle à la vie chrétienne. Ils regardent les ressources du monde plutôt que de se confier en l'aide du ciel. Ceux qui désespèrent ont "l'âme découragée" et deviennent "fatigués" (Hé 12.3).

Pour tragique que soit le désespoir, il est un ennemi bien connu des disciples de Dieu. C'est pourquoi Christ nous demande de "toujours prier

<sup>1</sup> Elon Foster, *New Cyclopedia of Prose Illustrations*, vol. 1 (New York : Funk & Wagnalls, 1870), 187.

et ne pas se lasser" (Lc 18.1). Paul lutta contre le désespoir et gagna. Ses paroles pleines de confiance aux chrétiens corinthiens dévoilent le fardeau que représentait le désespoir dans sa vie. Il reconnut avoir presque désespéré "même (de conserver) la vie" (2 Co 1.8). Habaquq confessa aussi sa faiblesse face au désespoir :

— Jusques à quand, Éternel,  
Appellerai-je au secours  
Sans que tu écoutes,  
Te crierai-je : Violence !  
Sans que tu sauves ?  
Pourquoi me fais-tu voir le mal  
Et regardes-tu l'oppression ?  
Pillage et violence sont devant moi,  
Il y a contestation,  
Et la dispute s'élève.  
C'est pourquoi la loi est paralysée,  
Et le droit n'est jamais établi,  
Car le méchant assaille le juste,  
C'est pourquoi un droit perverti s'établit (1.2-4).

La vulnérabilité d'Habaquq aux attaques du désespoir constitue une grande leçon pour nous. En 1.2, le prophète cria à Dieu. L'expression signifie littéralement : "hurler ou rugir" de douleur. Habaquq voulait vraiment hurler ! Le texte hébreu indique que le prophète protestait contre l'injustice depuis longtemps ; pourtant ses contestations n'avaient engendré qu'un refus silencieux. Habaquq suggéra que même le fait de crier à Dieu ne servirait à rien. Il était en proie au désespoir.

Comme ce prophète perplexe, nous luttons avec certains problèmes. Nous prions peut-être avec persévérance en demandant l'aide de Dieu, tout en pensant que la seule réponse sera le silence. Examinons ce texte et son enseignement concernant le désespoir.

### **LE DÉSESPOIR DÉTRUIT LA FOI EN DIEU (1.2)**

Habaquq appela Dieu "Éternel", littéralement "le Dieu de l'alliance avec Israël". Ce titre était employé pour accentuer la relation entre Israël et Dieu après que l'alliance eût été conclue au mont Sinaï. En tant que "Dieu de l'alliance", l'Éternel devait soutenir et protéger le peuple de l'alliance. Habaquq suggéra que Dieu négligeait sa nation, qu'il ne se souciait pas d'elle comme promis. L'accusation semble presque blasphématoire. Mais, avant de juger les paroles d'Habaquq trop sévèrement, nous devrions considérer comment nous réagissons face aux circonstances difficiles. On peut perdre sa foi lorsque le désespoir

attaque. Quand nous sommes entourés par "l'impossible", nous avons tendance à oublier les promesses et la puissance de Dieu (cf. Ps 13.2-3 ; 22.2-3 ; Dn 9.13 ; Ap 6.9-11).

Le cas du roi Saül illustre bien comment le désespoir peut anéantir la foi. Saül essuya une défaite au mont Guilboa non pas à cause de la puissance de Philistins, mais à cause du désespoir qui avait détruit son espérance et sa confiance en la puissance de Dieu. Saül manquait de foi (1 S 28.15-20). Son âme était déprimée et son courage détruit. Le dirigeant d'Israël avait succombé devant le désespoir ! Sans la foi, ses troupes avaient peu de chances de remporter la victoire lors de la bataille du lendemain. La détresse de Saül fut causée par l'absence de Dieu dans sa vie (1 S 28.15b). Habaquq courait au-devant de la même défaite quand il cria les paroles citées au 1.2-4.

Les chrétiens peuvent s'identifier à Habaquq. Ce n'est pas que nous croyions que Dieu est incapable de corriger les maux de la société, mais nous nous demandons si Dieu s'en soucie réellement, ou s'il nous a oubliés. Comme Habaquq, nous voulons hurler pour attirer l'attention de Dieu. Nous sommes frustrés par le succès apparent du mal et la suppression du bien. Nous voyons l'immoralité parmi les adolescents, le SIDA, la violence et l'avortement et nous demandons : "Où est Dieu ? Comment peut-il permettre que ces choses horribles arrivent ?". Ces questions guettent la foi, mais la manière de les affronter est donnée par Jésus en Luc 18.1 : nous ne devons pas "nous lasser" ! Nous devons apprendre, comme Habaquq, que le silence de Dieu ne signifie pas qu'il nous a abandonnés.

Quand les épreuves de ce monde assaillent les chrétiens, ils doivent préserver leur foi en Dieu. Afin de survivre aux dangers d'un monde hostile rempli de violence, de mensonge et de tromperie, les chrétiens doivent avoir une foi confiante et absolue en Dieu. Lorsque nous permettons que le désespoir détruise notre foi, nous perdons toute espérance !

### **LE DÉSESPOIR INCITE À LA DISCORDE, AUX QUERELLES ET À L'AMERTUME (1.3b)**

Le monde dans lequel vivait Habaquq illustre bien le fruit tragique du désespoir. Quand le désespoir éloigne les gens de Dieu, seule la compréhension humaine reste pour affronter les injustices de la vie. Certains croient que leur

sagesse est suffisante pour corriger l'injustice. Cependant, elle est tout à fait inadéquate. Jérémie parla à une génération qui s'appuyait sur un sagesse humaine afin de comprendre :

Je reconnais, Éternel,  
Qu'à l'être humain n'appartient pas sa conduite ;  
Ce n'est pas à l'homme, quand il marche,  
À diriger ses pas (Jr 10.23).

Quand ceux qui sont prisonniers du désespoir se confient en leur propre sagesse pour résoudre le mal, la situation ne fait qu'empirer. Les personnes égocentriques qui ignorent la parole de Dieu ont tendance à blâmer les autres pour leurs difficultés. Elles deviennent expertes en l'art de critiquer et en veulent à tous ceux qui remettent en question leur "sagesse". Elles se divisent en factions. Elles provoquent des crises, la haine et l'insécurité.

Moïse avait mis Israël en garde contre l'amertume du désespoir en disant : "Au milieu de ces nations même, vous ne trouverez ni tranquillité ni lieu où vous installer pour mener une existence paisible. L'Éternel vous donnera là un cœur inquiet et des yeux éteints, le découragement vous rongera" (Dt 28.65 - BDS). Israël avait ignoré cet avertissement en suivant sa propre "sagesse". Que les disciples de Dieu rejettent la tentation de sombrer dans le désespoir afin de ne pas devenir une source de discorde, de querelles et d'amertume !

### LE DÉSESPOIR CAPITULE (1.2b)

Le désespoir nous incite à abdiquer devant Satan. Nous sommes aveuglés par les idées noires et la mélancolie ; nous croyons que nous ne pouvons pas gagner. La sagesse des Proverbes nous prévient :

Si tu te relâches au jour de la détresse,  
Ta force n'est que détresse (Pr 24.10).

Jérémie donna une bonne description de ceux qui sont assaillis par le désespoir :

Mais ils disent :  
C'est sans espoir ! (Jr 18.12a).

Ceux qui capitulent face au désespoir ne peuvent pas remporter la victoire dont bénéficient ceux qui mettent leur confiance en la puissance de Dieu (Jr 8.20 ; Ps 31.22a).

En tant que chrétiens, nous devons décider de mettre notre confiance en la puissance de Dieu même si la situation semble être sans issue.

Nous devons répondre à l'appel à une pleine confiance en son pouvoir (cf. Hé 10.35-39).

Soyons préparés pour les attaques du désespoir ! Nous ne devons jamais renoncer à la victoire qui nous appartient en Christ Jésus (Rm 8.31-39 ; 2 Co 4.8).

### LE DÉSESPOIR BLÂME DIEU (1.2a)

Habaquq était en colère car il pensait que Dieu le forçait à observer les ravages du mal sans qu'ils soient sanctionnés. Sa réponse nous montre combien le désespoir fausse notre capacité à comprendre comment Dieu travaille. *Nous condamnons Dieu pour ce qu'il n'a pas fait, au lieu de le remercier pour ce qu'il a fait !* Cette vision faussée est illustrée par Job qui déclara :

Lui qui m'assaille (comme) par une tempête,  
Qui multiplie sans raison mes blessures  
(Jb 9.17).

Même le psalmiste succomba au désespoir en demandant :

Le Seigneur rejettera-t-il pour l'éternité ?  
Ne sera-t-il plus à nouveau favorable ?  
Sa bienveillance est-elle à jamais épuisée ?  
Ce qu'il dit est-il anéanti de génération en génération ?  
Dieu a-t-il oublié de faire grâce ?  
A-t-il, dans sa colère, retiré ses compassions ?  
(Ps 77.8-10).

La bonté de Dieu est indéniable. Tout ce que Dieu fait est bon (Jc 1.13, 17). Habaquq ne pouvait pas le voir parce que le désespoir avait déformé sa foi. Gardons-nous de tomber dans le même piège.

### LE DÉSESPOIR VOIT TOUJOURS LE NÉGATIF, JAMAIS LE POSITIF (1.4)

En regardant autour de lui, Habaquq ne voyait que ce qui n'allait pas. Son désespoir l'aveuglait au point où il ne pouvait voir aucune œuvre positive de Dieu. Ses paroles décrivent des conditions catastrophiques. Premièrement, il affirma que la parole de Dieu était traitée avec mépris, qu'elle était "paralysée" ("impuissante" - DBY ; "se meurt" - BJER). Pour Habaquq, la parole de Dieu était devenue inefficace. Deuxièmement, il déclara que le droit était absent, qu'il n'était "jamais établi". La vérité était dissimulée par la duplicité et le mensonge. Troisièmement, il proclama que les justes étaient menacés et traités avec hostilité et trahison, que le droit était "pervers". On méprisait tout ce qui était associé

à la vérité et apparemment personne, pas même Dieu, ne faisait l'effort pour corriger la situation.

L'attitude négative d'Habaquq se voit souvent chez les personnes en proie au désespoir. Ils sont incapables de voir le bien, la possibilité de rétribution juste ou tout autre promesse que leur condition va s'améliorer. Job 3.1-26 et Psaume 42.3, 10 illustrent à quel point le désespoir peut avoir un impact néfaste sur notre vie.

Un homme autrefois actif dans l'Église avait pour ainsi dire cessé de travailler pour le Seigneur. Il faisait uniquement acte de présence. S'il avait d'autres projets, il abandonnait l'assemblée. Quand on lui demanda pourquoi ce changement si décevant s'était produit, il répondit : "Je suppose que j'ai perdu foi en mes frères et sœurs. Je voyais qu'ils agissaient d'une manière le dimanche, puis d'une autre le reste de la semaine. Certains mentaient. D'autres trichaient en affaires. Beaucoup ne venaient pas aux réunions avec assez d'assiduité." Il vida son sac concernant ses frères et sœurs. Ce frère avait succombé au découragement et ne pouvait voir que le côté négatif. Il ne se rendait pas compte que, si Christ avait utilisé les mêmes critères, il aurait lui aussi abandonné sa mission. Notre Seigneur supporta Judas, un traître sans foi, et Pierre, un homme arrogant qui parlait sans réfléchir. Christ était constamment entouré d'hypocrites et d'hommes d'affaires sans scrupule qui cachaient leur méchanceté par de la piété ! Pourtant, il n'abandonna pas.

Suivons l'exemple de Christ, afin d'éviter les dangers du désespoir. Personne dans l'Église du Seigneur n'est parfait. Bien que certains nous déçoivent, tous ne sont pas décevants. Pour ne pas être découragés par le négativisme du désespoir, nous devons imiter Christ et accomplir notre travail en refusant de permettre que le désespoir focalise notre attention sur le négatif ! Comme pour Habaquq, tout semble peut-être négatif autour de vous, mais n'ignorez pas ce qui est positif ! Cherchez le bien qui est toujours présent.

### **LE DÉSESPOIR EST CENTRÉ SUR LE PRÉSENT (1.2)**

Apparemment, Habaquq priait depuis longtemps concernant le mal environnant. En fait, il avait commencé à désespérer de recevoir une réponse quelconque. Parce qu'il croyait que Dieu n'écoutait ni ne répondrait, le ton d'Habaquq devint exigeant. Il voulait que Dieu réponde tout

de suite ! Cela révèle un autre comportement — subtil — lié au désespoir : l'impatience.

Bien que de nombreuses personnes se soient montrées impatientes, peu sont prêtes à le reconnaître. Il nous est difficile d'espérer en Dieu quand nous sommes entourés par l'injustice. Il est difficile d'attendre avec confiance l'intervention de Dieu quand le mal semble être victorieux. Beaucoup de gens sont comme Habaquq et veulent que Dieu travaille selon leur calendrier au lieu d'attendre patiemment qu'il agisse (Rm 12.19).

Le psalmiste confessa son erreur dans ce domaine. Il était en détresse et rempli de désespoir. Dieu semblait ignorer ses cris. Il conclut : "Je suis chassé loin de tes yeux !" Tout paraissait perdu et sans espoir, pourtant il reçut finalement de l'aide. En pensant à son impatience, le psalmiste déclara : "Mais tu as entendu la voix de mes supplications" (Ps 31.23). Il devait avoir honte en se remémorant cette situation. Comment avait-il pu penser que Dieu ne s'en préoccupait pas ? Comment avait-il pu s'imaginer que Dieu l'avait "chassé" ? Avec le recul, il vit que c'était folie que croire que Dieu abandonne ceux qui lui obéissent.

Nous devrions être encouragés par la fidélité de Dieu ! Il faut chercher à développer une foi confiante sans exiger que Dieu agisse tout de suite.

### **LE DÉSESPOIR ÉLIMINE TOUT ESPOIR POUR L'AVENIR (1.3-4)**

Habaquq croyait que rien de bon ne pouvait arriver à la nation dans le futur. Il jugeait que la situation en Juda ne pouvait qu'empirer. Comme Job, Habaquq aurait pu demander : "Mon espoir, où donc est-elle ?" (Jb 17.15 ; cf. Pr 13.12a).

Il faudrait que les chrétiens comprennent que l'espérance pour l'avenir est bannie lorsque le désespoir conquiert notre foi. Dieu avait averti son peuple de cette réalité. S'il rejetait la volonté de Dieu, tout espoir était perdu : "Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu auras peur la nuit et le jour, tu douteras de ton existence" (Dt 28.66). Quelle position terrible ! Juda apprit plus tard que la parole de Dieu est vérité. Lorsque Jérémie marchait dans les décombres après la conquête de la ville de Jérusalem, il déclara :

Elle est perdue, ma confiance,  
Mon espérance en l'Éternel ! (Lm 3.18).

L'espérance chrétienne est "une ancre solide et ferme, pour notre âme" (Hé 6.19). Elle est

fondée sur la foi confiante que Dieu a le vouloir et le pouvoir d'offrir un futur glorieux à ses fidèles.

Dieu voit le dénouement depuis le début. En tant que chrétiens, nous avons reçu une espérance éternelle, solide et ferme. Cette espérance nous permet de nous confier en Dieu, même quand nous ne pouvons voir la fin ni comprendre le pourquoi d'une situation.

### **CONCLUSION**

Le désespoir est un fardeau cruel qui emprisonne les disciples de Dieu et les détruit. Les

chrétiens doivent se préserver du mal et vaincre ses tentations. Ceux qui surmontent le désespoir seront richement récompensés. En tant que soldats de Christ, nous nous engageons dans la bataille contre les forces de Satan. Prenons courage, ne désespérons jamais avec Christ pour chef ! Nous serons confrontés à l'injustice. Les déceptions aggraveront le chagrin dans notre vie et nous serons tentés de fuir. Décidons de rester fidèles à Dieu et de ne jamais sonner la retraite (2 Th 1.4).

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006, 2007  
Tous Droits Réservés